

**Centre
Pompidou
Málaga**

DOSSIER DE PRESSE

Le «Centre Pompidou Málaga» invite le public à faire l'expérience du Centre Pompidou à travers la richesse de sa collection, l'excellence de sa programmation, le croisement des disciplines artistiques, l'innovation de ses programmes de médiation à destination de tous les publics.

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Le mot du Maire de Málaga	page 5
Le mot du Président du Centre Pompidou	page 6
Le mot de L'Ambassadeur de France en Espagne	page 7
1/Une traversée de l'art des XX ^e et XXI ^e siècles	page 8
2/Une programmation d'expositions temporaires et de manifestations ouvertes à toutes les disciplines	page 14
3/Un territoire de la pluridisciplinarité	page 15
4/Favoriser l'échange, susciter la curiosité Donner des clés pour comprendre	page 17
5/Málaga Le pari de la culture et des musées	page 20
6/Liste des œuvres exposées	page 22

28 mars 2015



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE CENTRE POMPIDOU PRÉSENTE LE PREMIER CENTRE POMPIDOU PROVISOIRE, À MÁLAGA

Le premier « Centre Pompidou provisoire » sera inauguré le 28 mars 2015 dans la ville de Málaga, en Andalousie. Ce « Centre Pompidou Málaga » s'établira pour une durée d'au moins cinq ans dans le Cubo, un bâtiment à vocation culturelle érigé en 2013 et adapté pour accueillir le Centre Pompidou, situé sur le port de la ville.

Il proposera au public le plus large de faire l'expérience du Centre Pompidou à travers la richesse de sa collection, l'excellence de sa programmation, le croisement des disciplines artistiques, l'innovation de ses programmes de médiation.

Ville natale de Picasso, Málaga, place la culture et les musées au cœur d'un nouvel âge de son développement. La ville fonde son dynamisme actuel sur la création et l'implantation d'événements culturels et d'institutions muséales de référence. Málaga compte une offre très riche qui fait d'elle la troisième offre culturelle du pays après Madrid et Barcelone.

À Málaga, le Centre Pompidou provisoire offrira un parcours permanent de plusieurs dizaines d'œuvres choisies dans l'incomparable collection du Centre Pompidou en invitant le public à une traversée de l'art des XX^e et XXI^e siècles. Il présentera deux à trois expositions temporaires thématiques ou monographiques par an, conçues par des conservateurs du Centre Pompidou et puisant dans les différents segments de la collection (photographie, design, architecture, vidéo). Cette expérience se vivra enfin à travers des programmes pluridisciplinaires consacrés à la danse, à la performance, à la parole, au cinéma, ainsi qu'à l'aide de dispositifs de médiation, en particulier à destination du jeune public.

La ville de Malaga a invité l'artiste français Daniel Buren à concevoir une intervention provisoire *in situ* intitulée *Incubé*. Habillant les façades de verre du Cubo de carreaux de couleur alternant avec son outil visuel composé de bandes de 8,7 cm, le célèbre artiste intervient ainsi sur le Centre Pompidou Malaga et lui donne une visibilité singulière marquant le panorama de la cité de sa signature identifiable entre toutes.

Projet stratégique initié par Alain Seban, Président du Centre Pompidou, les Centres Pompidou provisoires ont pour ambition de déployer plus largement la collection du Centre Pompidou, de créer ou d'affermir de nouveaux réseaux à l'étranger, d'aller en France et dans le monde au devant de nouveaux publics.



Ce concept tire pleinement parti de l'expérience, des innovations et du succès du Centre Pompidou mobile, projet expérimental qui a voyagé en France, d'octobre 2011 à septembre 2013, rassemblant près de 250 000 visiteurs. Les Centres Pompidou provisoires poursuivent l'initiative de décentralisation culturelle incarnée par le Centre Pompidou mobile tout en constituant le fer de lance du développement international de l'institution.

Ils pourront s'implanter dans des musées existants, des lieux de nature muséographique ou patrimoniale qui ne disposent pas encore de programmation ou qui sont en transformation, mais également dans des espaces sans affectation culturelle, en voie de requalification. En lien avec le tissu culturel local, les Centres Pompidou provisoires joueront alors un rôle de ferment ou de « locomotive culturelle ».

L'INSTRUMENT D'UN NOUVEAU RAYONNEMENT POUR LE CENTRE POMPIDOU

À l'étranger, les Centres Pompidou provisoires permettront d'établir de nouvelles connexions avec les scènes émergentes de l'art contemporain pour mieux développer et faire rayonner la collection du Centre Pompidou, l'une des deux premières au monde pour l'art moderne et contemporain, avec près de 100 000 œuvres.

Ils contribueront à consolider le modèle que constitue le Centre Pompidou en valorisant mieux son extraordinaire collection, ses savoir-faire, ses valeurs. Ils susciteront sur les nouveaux territoires de la mondialisation artistique des relations plus durables que celles permises par les expositions temporaires itinérantes classiques, en générant de nouvelles ressources.

En France, c'est à travers un partenariat étroit avec les collectivités locales, les acteurs culturels et associatifs locaux, que ce projet décentralisateur, ouvert et fédérateur, ira à la rencontre des citoyens. Un processus ouvert d'appel à candidatures de villes désireuses d'accueillir un Centre Pompidou provisoire sera organisé.

Sur tout le territoire national, le Centre Pompidou pourra ainsi faire partager la richesse des collections nationales d'art moderne et contemporain, au service de sa mission de service public et conformément à l'ambition d'un plus large partage des collections nationales voulu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

LE MOT DU MAIRE DE MÁLAGA

« Ces dernières années, la ville de Málaga a connu de grands développements dans tous les secteurs, notamment culturel, la notoriété de la ville s'en trouvant renforcée au niveau national et international.

Située dans un cadre naturel privilégié, avec une population de près de 600 000 habitants, Málaga est la capitale de la première région touristique de la péninsule ibérique et l'une des plus importantes en Europe. Elle constitue un pont entre l'Europe et l'Afrique du Nord et partage avec celle-ci la Mare Nostrum (la Méditerranée), quelques kilomètres seulement séparant les deux côtes.

Elle dispose en outre de bonnes infrastructures (réseau d'autoroutes, aéroport doté de plus de 100 liaisons internationales, gare ferroviaire à grande vitesse, terminal de bateaux de croisière) qui la situent à proximité de toutes les destinations. Ces atouts lui confèrent un caractère ouvert, accueillant et réceptif, une réalité que reflètent l'art, la culture, les traditions et l'hospitalité. Trois mille ans d'histoire constituent les fondations de la modernité de la ville, qui jouit de magnifiques vestiges des cultures et civilisations qui ont forgé l'Europe actuelle : phénicienne, romaine, arabe et chrétienne.

Málaga compte aujourd'hui une trentaine de musées, parmi lesquels se distinguent le Musée Picasso, la Casa Natal, le Centre d'art contemporain et le Musée Carmen Thyssen. Ils sont un moteur économique et touristique, un élément essentiel de la culture, de l'éducation et de la formation aux valeurs de la société contemporaine des futures générations malaguènes.

Málaga est également une référence internationale en matière de recherche et innovation et de technologies émergentes. En témoigne l'existence des projets du Club Málaga Valley et de Smartcity. Málaga a le mérite d'être à l'avant-garde du développement durable en ayant su conjuguer développement technologique et respect de l'environnement pour offrir une meilleure qualité de vie à ses citoyens et à ses visiteurs.

Afin d'accueillir, de manière temporaire, le Centre Pompidou, la Mairie de Málaga a mis à disposition un édifice emblématique, connu désormais sous le nom de « Cubo » (« Cube »), situé sur le port (Quai numéro un). Cet emplacement constitue une porte d'entrée et le point de passage d'un grand nombre de touristes qui accèdent au centre historique. De plus, cette zone du port intégrée à la ville s'est transformée en un véritable lieu de détente, de loisirs, de gastronomie et de manifestations culturelles de toutes sortes, ce qui en fait l'un des espaces les plus fréquentés par les touristes comme par les habitants de Málaga et de ses alentours.

Le « Centre Pompidou Málaga », installé au sein du « Cubo » souligne indéniablement le poids socioculturel de cette zone, qui subsistera au-delà de la durée de la présence du Centre Pompidou, dans la mesure où la vocation culturelle de cet édifice est inscrite dans la convention de cession signée en 2004 entre le port et la municipalité.

Cette nouvelle présence culturelle dans la ville est un formidable exemple de collaboration privé-public. »

FRANCISCO DE LA TORRE PRADOS

Maire de Málaga

LE MOT DU PRÉSIDENT DU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou provisoire est un nouveau concept que je crois très prometteur pour le Centre Pompidou et déterminant pour son avenir. L'idée est de présenter pour une durée de trois à quatre ans dans des lieux existants, en France et à l'étranger, quelques dizaines d'œuvres issues des collections modernes et contemporaines du musée, permettant une traversée de l'art du XX^e et du XXI^e siècles, ainsi que des expositions temporaires, qui permettront de valoriser l'ensemble des segments de la collection, et des activités pour le jeune public. L'expérience acquise en matière de médiation en direction de nouveaux publics, que ce soit avec les outils développés dans le cadre du Centre Pompidou mobile, ou en direction des adolescents grâce au projet stratégique du Studio 13/16, sera naturellement mise à profit.

Le Centre Pompidou provisoire prend part d'abord à une stratégie de décentralisation culturelle et de mise en valeur de la collection dont le Centre Pompidou a la charge. Elle s'est illustrée, à des échelles diverses, à travers plusieurs projets depuis 2007 : le Centre Pompidou-Metz bien sûr, qui a fait œuvre pionnière et a inspiré notamment le Louvre Lens ; le Centre Pompidou mobile qui a permis d'aller au-devant de plus de 246 000 visiteurs dont beaucoup faisaient ainsi l'expérience du musée pour la première fois ; « Un jour, une œuvre », une initiative plus modeste mais qui continue de faire école, qui consistait à exposer pendant une journée une œuvre en invitant son créateur à la présenter dans un lieu non muséal d'Île-de-France. Avec ce programme simple et novateur, nous sommes parvenus à montrer des œuvres de la collection et inviter leur créateur face au public dans des mairies, des centres commerciaux et même des maisons d'arrêt... L'heure est aux projets agiles, à l'imagination. Des initiatives peuvent être prises pour poursuivre dans cette voie sans qu'il soit besoin de construire de nouveaux bâtiments. Le Centre Pompidou provisoire est l'une d'elles. Il profite de l'expérience que nous avons tirée des projets précédents et donne un nouvel élan à l'une de nos missions fondatrices : donner au plus grand nombre un accès à l'art de notre temps.

La globalisation de la scène artistique est au cœur de nos enjeux : c'est le défi majeur du XXI^e siècle pour un musée d'art contemporain. Nous devons nous ouvrir largement à l'international, notamment aux scènes émergentes, et rayonner partout à l'étranger. Cette ouverture s'exprime aujourd'hui à travers le succès de notre politique d'expositions hors les murs, qui aura permis d'accueillir partout dans le monde 667 000 visiteurs en 2013. Plus largement, elle doit donner lieu à une gestion toujours plus dynamique des collections et proposer des lectures plus ouvertes de l'histoire de l'art moderne et contemporain. Le Centre Pompidou provisoire rassemble ces objectifs et structure cet élan : il permet au Centre Pompidou d'être présent dans le monde entier et de tisser des réseaux globaux de partenariats et de collaborations, avec l'objectif d'enrichir la collection afin que, rendant compte de la nouvelle réalité mondiale de la création contemporaine elle demeure véritablement universelle et conserve au Centre Pompidou son rang dans le trio de tête des musées d'art moderne et contemporain au XXI^e siècle.

Le premier Centre Pompidou provisoire s'installera au printemps 2015 dans la ville de Málaga, ville natale de Picasso, qui place la culture et les musées au cœur d'un nouveau chapitre de son développement. Nous concevons cette première incarnation comme un laboratoire qui nous servira naturellement à expérimenter et à affiner nos idées. Nous la voulons aussi vitrine d'un concept que j'espère appelé à connaître un développement mondial. C'est pourquoi, à Malaga, en partenariat étroit avec la Ville, et en s'appuyant sur la volonté et la détermination de son maire, Francisco de la Torre Prados, le Centre Pompidou va offrir le meilleur de lui-même.

ALAIN SEBAN
Président du Centre Pompidou



Ambassade de France en Espagne

LE MOT DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN ESPAGNE

« Quel beau symbole que le choix de la grande cité andalouse qui vit naître Picasso pour la première installation d'un Centre Pompidou provisoire à l'étranger! Je me félicite de cet heureux développement et adresse mes vives félicitations à tous ceux qui ont porté ce beau projet.

Ce choix ne doit rien au hasard, il est le fruit du pari commun du Maire de Málaga et du Président du Centre Pompidou sur la culture et la modernité. Chacun connaît la place qu'occupe le Centre Pompidou dans notre vie culturelle et sa contribution à la création contemporaine en France. Et chacun salue l'ambition de Málaga qui, loin de se contenter des atouts que lui offrent son histoire et sa géographie, continue d'attirer les musées de renom, dont le musée Picasso, le Centre d'Art Contemporain ou le musée Thyssen, pour accroître son rayonnement.

Je ne doute pas que l'installation du Centre Pompidou dans le « Cubo », situé sur l'artère maritime la plus passante de Málaga, lui donnera une formidable visibilité. Je suis convaincu qu'il constituera une raison supplémentaire pour visiter cette belle andalouse. Et je me réjouis qu'il contribue à rapprocher encore davantage Français et Espagnols.

Je souhaite plein succès à cette nouvelle et magnifique aventure franco-espagnole. »

JÉRÔME BONNAFONT

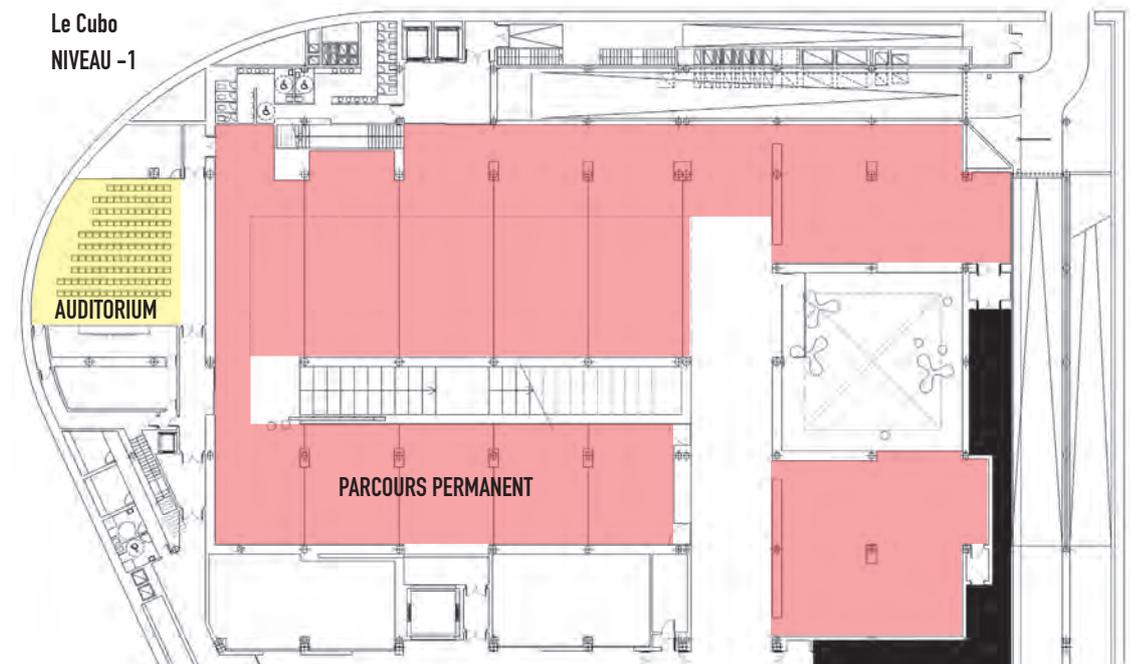
Ambassadeur de France en Espagne

1 / UNE TRAVERSÉE DE L'ART DES XX^E ET XXI^E SIÈCLES

Un parcours thématique permanent présente à Málaga une sélection d'environ quatre-vingt-dix œuvres de la collection du Centre Pompidou.

« Donner à voir, à travers un panorama varié et représentatif des collections du Centre Pompidou, les multiples facettes de la représentation moderne et contemporaine. Reconstituer son image éclatée à travers le regard que l'artiste pose sur l'autre et sur lui-même et le fil de la déconstruction du récit et de la vision opérée par les avant-gardes. Retourner le miroir de l'image pour le tendre au spectateur et le plonger dans l'imaginaire de son temps : tel est l'enjeu de l'exposition permanente inaugurale présentée au « Centre Pompidou Málaga », explique Brigitte Leal, conservatrice en chef du patrimoine, directrice adjointe du musée national d'art moderne et commissaire de l'accrochage des collections au « Centre Pompidou Málaga ».

Durant deux années et demi, cet « accrochage » d'une sélection d'œuvres de la collection du Centre Pompidou se déploie sur une surface de 2000 m². Au fil du parcours, cinq grands thèmes sont traités : métamorphoses, autoportraits, l'homme sans visage, le corps politique, le corps en morceaux.



MÉTAMORPHOSES

Picasso, plus que tout autre artiste, a élargi les possibilités et les limites du portrait. Il l'a redéfini comme une transcription subjective et ambivalente, comme un défi à la ressemblance. Le portrait est le reflet de l'émotion de l'artiste face au modèle, soumis aux mutations modernes de l'identité et source de métamorphoses. Dégagé de toute reproduction réaliste, il est conceptualisé et codifié en fonction du modèle. Cette mutation fondamentale du portrait, préparée par le cubisme, trouve sa plénitude dans les années trente sous l'impact de la notion de « beauté convulsive » du surréalisme, lui-même nourri des concepts freudiens de l'inconscient et du subconscient. Chargés d'allusions concrètes ou symboliques aux personnalités représentées, les portraits deviennent des métaphores visuelles, des images modulables, fantasmagoriques et érotiques, pleines d'humour et de fantaisie.

Ce modèle picassien d'extrême liberté formelle s'est imposé jusqu'à aujourd'hui. Il a engendré nombre de pastiches et de variations, comme ceux d'Antonio Saura, de Gérard Gasiorowski ou d'Erró, qui réinterprètent les portraits de l'un des grands modèles de Picasso des années trente, la photographe Dora Maar, en s'appuyant sur les mêmes ressorts répétitifs, déréalisant ou burlesques. Le concept picassien de grand écart visuel, soutenu par la pratique du collage, est également repris dans des portraits contemporains, au caractère protéiforme et caricatural, qui nient toute idéalisation pour plonger au cœur du continent trouble de la sexualité contemporaine et affirmer avec Antonio Saura que la peinture est la vie, «totalité en expansion, néant en tout, en plein noir».

À rebours de l'émotion du peintre face à son modèle, Rineke Dijkstra donne à voir l'interrogation du spectateur face à un tableau. Son installation vidéo, *I see a Woman Crying, Weeping Woman* (2009 - 2010), fait référence au tableau de Picasso, *La femme qui pleure* de 1937 (Londres, Tate), qui est à la fois un portrait de Dora Maar et une allégorie de la guerre d'Espagne. Nous découvrons le tableau, qui n'est jamais montré à l'écran, à travers les réactions du jeune public qui le commente et les émotions qui le traversent. Le jeu de miroir triangulaire qui active la relation entre modèle, œuvre et regardeur, entre objet et sujet, illusion et réalité, souligne la magie de la représentation spéculaire.

AUTO PORTRAITS

Projection réaliste ou fictionnelle, miroir du même et de l'autre qui est en lui : aux XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, les autoportraits d'artiste font éclater l'image simpliste d'un moi unique pour explorer toutes les dimensions de l'altérité. Face-à-face frontaux qui engagent la relation de l'artiste avec son public, soulignent sa propension mélancolique (Julio Gonzalez, *Dernier autoportrait*, 1942), affrontent sa bipolarité sexuelle (Van Dongen, *Autoportrait en Neptune*, 1922 ; Ed Paschke, *Joella*, 1973) ou célèbrent son pouvoir créateur (Chagall, *Dimanche*, 1952-1954), les autoportraits d'artiste sont les meilleurs emblèmes de leur œuvre (Tinguely, *Autoportrait*, 1988). Masque tragique ou comique, tête de mort dont les traits suppliciés s'effacent sous nos yeux (Francis Bacon, *Self Portrait*, 1971), l'autoportrait d'artiste incarne aussi la disparition de l'intégrité humaine, sous les coups de l'histoire (Zoran Music, *Autoportrait*, 1988).

L'HOMME SANS VISAGE

La première guerre mondiale et son cortège de revenants mutilés et aveugles a douloureusement transformé l'image de l'homme. Les figures de Chirico sont des mannequins anonymes, drapés à l'antique, qui reflètent la nostalgie d'une harmonie perdue (*Deux personnages*, 1920). Les nus tubulaires de Fernand Léger, comme trempés dans l'acier, sont des «figures-objets», semblables aux éléments mécaniques industriels qui concurrencent l'activité humaine (*Femmes dans un intérieur*, 1922). Leur déshumanisation porte le message cubo-futuriste de Léger : « Pour moi la figure humaine, le corps humain, n'ont pas plus d'importance que des clefs ou des vélos [...] On doit considérer la figure humaine, non comme une valeur sentimentale mais comme une valeur plastique. » Après guerre, nouveaux réalistes et artistes pop réinventent l'image de l'homme moderne, dans un rapport critique à la culture populaire, qui souligne l'aliénation du consommateur. Les mannequins cadavériques de George Segal (*Movie House*, 1966 - 1967), pétrifiés dans le quotidien banal du citadin, appartiennent à l'iconographie de la solitude américaine immortalisée par Edward Hopper. Images morbides qui coïncident avec la conscience de la précarité humaine et du caractère insaisissable de sa représentation. « Tout reprendre à la base, tel que je vois les êtres et les choses, surtout les êtres et leurs têtes, les yeux à l'horizon, la courbe des yeux, le partage des eaux. Je ne comprends plus rien à la vie, à la mort, à rien. » (Alberto Giacometti)



Max Ernst
L'imbécile, 1961
Achat de l'État, 1962. Attribution, 1962
Collection Centre Pompidou, Paris
© Adagp, Paris



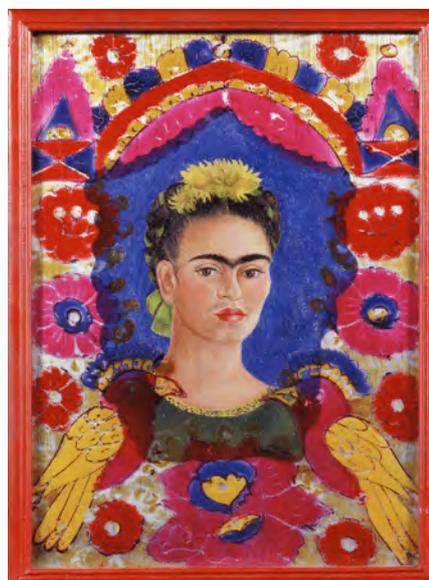
Rineke Dijkstra
I see a Woman Crying (Weeping Woman), Tate Liverpool, 2009 - 2010
Achat en 2011
Collection Centre Pompidou, Paris
© Rineke Dijkstra



Francis Bacon
Selfportrait (Autoportrait), 1971
Donation Louise et Michel Leiris, 1984
Collection Centre Pompidou, Paris
© The Estate of Francis Bacon/All rights reserved/
Adagp, Paris



Picasso Pablo
Le chapeau à fleurs, 10 avril 1940
Donation Louise et Michel Leiris, 1984
Collection Centre Pompidou, Paris
© Succession Picasso



Frida Kahlo
The Frame («Le cadre»)
Titre attribué : *Autoretrato (Autoportrait)*, 1938
Achat de l'État, 1939 Attribution, 1939
© Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo
Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris

LE CORPS POLITIQUE

Longtemps absentes du paysage artistique, les femmes imposent leur vision du monde, alternative et rebelle à l'ordre patriarcal, à travers l'image de leur propre corps scénographié. Le stéréotype de la femme-objet dont le corps carrossé et lustré est à vendre, comme une voiture, (Peter Klasen, 1967) est ridiculisé par Orlan (*Le baiser de l'artiste. Le distributeur automatique ou presque n°2*, 1977/2009). Ses parodies du corps – machine à sous renvoient l'Éros contemporain à sa fonction d'objet de consommation courante. Proche du courant des « mythologies individuelles », Annette Messager utilise un dispositif fictionnel violent (14 vitrines contenant des oiseaux naturalisés emmaillotés comme des bébés ou des poupées) pour questionner les pulsions morbides de l'enfance. D'autres femmes artistes, engagées dans des mouvements activistes féministes, utilisent la force politique du corps dans des performances filmées.

Liés au body art, les happenings cathartiques de Carolee Schneemann (*Body Collage*, 1967) ou d'Ana Mendieta *Untitled (Blood Sign #2/Body Tracks)* élargissent les limites du corps à travers des danses cérémonielles profanes. *Barbed Hula* de Sigalit Landau, dont le corps nu, encerclé de fil de fer barbelé, tournoie sur une plage de Tel Aviv, au rythme d'un Hula Hoop sacrificiel, est l'image même d'une frontière meurtrie par la guerre, ensanglantée par l'histoire.

LE CORPS EN MORCEAUX

Avec le cubisme et ses *Demoiselles d'Avignon* en 1907, Picasso brise définitivement le mythe de la beauté académique. Fort de l'imprégnation de l'art primitif, il dénonce « les beautés du Parthénon, les Vénus, les Nymphes, les Narcisses, [qui] sont autant de mensonges. L'art n'est pas l'application d'un canon de beauté, mais ce que l'instinct et le cerveau peuvent concevoir indépendamment du canon. » Les années trente sont tenaillées par l'image de l'Autre. Sous la poussée de l'érotisme sadien et de la pensée de Georges Bataille, hantée par la transgression et l'animalité, se développe une nouvelle image de l'homme, fluctuante et déroutante. Les créatures cyclopéennes qui apparaissent chez Picasso, Victor Brauner ou Julio González s'enracinent dans la violence archaïque des mythes (notamment celui de Daphné, la nymphe grecque métamorphosée en laurier pour échapper à Apollon). Elles préfigurent les représentations hybrides, polymorphes, sauvages, du corps humain, qui, au-delà du monstrueux, communiquent l'énergie dont elles débordent.

Subversif, jusque dans ses dernières peintures de nus (*Couple*, 1971), Picasso invente un véritable langage corporel pour le XX^{ème} siècle. Corps chorégraphiés (Ferran Garcia Sevilla, *Pariso 20*, 1985), corps dépecés et blessés (Antoni Tapies, *Les jambes*, 1975), corps basculés pour déjouer tout discours et « prouver que la réalité est image » (Georg Baselitz, *Die Madchen von Olmo II*, 1981), corps absents, fondus dans la masse (Kader Attia, *Ghost*, 2007), réduits à leurs dépouilles, aux lambeaux de la mémoire (Christian Boltanski, *Réserve*, 1990) : tous sont porteurs d'une image de l'homme intense et pathétique.

**Alberto Giacometti**

Femme nue debout, 1954
Don de l'artiste à l'État, 1957. Attribution, 1957
Collection Centre Pompidou, Paris
© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris et Adagp, Paris)

**Jean Hélion**

Au cycliste, 1939
Achat de l'État, 1968. Attribution, 1976
Collection Centre Pompidou, Paris
© Adagp, Paris

**René Magritte**

Le viol, 1945
Legs de Mme Georgette Magritte en 1987
Collection Centre Pompidou, Paris
© Adagp, Paris

**Fernand Léger**

Femmes dans un intérieur, 1922
Legs de la Baronne Eva Gourgaud en 1965
Collection Centre Pompidou, Paris
© Adagp, Paris

**Alexander Calder**

Masque, 1929
Don de l'artiste en 1966
Collection Centre Pompidou, Paris
© Calder Foundation New York/Adagp, Paris



Kader Attia

Ghost, 2007

Don de la Société des amis du musée national d'art moderne, 2008.

Projet pour l'art contemporain 2007

Collection Centre Pompidou, Paris

© Adagp, Paris



Georg Baselitz

Die Mädchen von Olmo II

(*Les demoiselles d'Olmo II*), 1981

Achat en 1982

Collection Centre Pompidou, Paris

© Georg Baselitz



Sophie Calle, Shephard Gregory

No Sex Last Night, 1995

Achat en 1999

Collection Centre Pompidou, Paris

© Adagp, Paris



John Currin

The Moroccan (La Marocaine), 2001

Achat à la Andrea Rosen Gallery en 2002

Collection Centre Pompidou, Paris

© John Currin. Courtesy Gagosian Gallery, New York



Tony Oursler

Switch, 1995

Achat en 1996 Collection Centre Pompidou, Paris

© Tony Oursler

3 / UN TERRITOIRE DE LA PLURISCIPLINARITÉ

LE MOUVEMENT DES IDÉES, LA DANSE, LA PERFORMANCE, LE CINÉMA . . .

La pluridisciplinarité est au cœur de la mission et de l'identité du Centre Pompidou.

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel (...) qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres. » affirmait le président Georges Pompidou, fondateur du centre culturel qui porte son nom et qui près de quarante ans après son ouverture en 1977, reste fidèle à cette vision. Elle posait les bases d'une institution offrant au plus grand nombre un accès à tous les territoires de la création en réunissant en un lieu unique l'un des plus importants musées au monde, des salles de cinéma, de parole et de spectacles, un institut de recherche musicale, (Ircam), une bibliothèque de lecture publique...

Les Centres Pompidou provisoires font vivre cette pluridisciplinarité fondatrice partout où ils s'implantent, en s'adaptant aux lieux et aux contextes locaux. Ils seront un espace ouvert aux nouvelles formes du spectacle vivant et contribueront à créer l'événement, à intensifier le rythme de la programmation, en inscrivant le « live », la performance, dans le parcours même des expositions.

Dans les espaces de présentation des œuvres ou dans les espaces communs, la danse, le cinéma, l'image en mouvement et la performance s'inviteront, à travers des programmations telles que Vidéodanse ou le festival Hors pistes.

Vidéodanse

Partager toute la richesse du champ chorégraphique moderne et contemporain

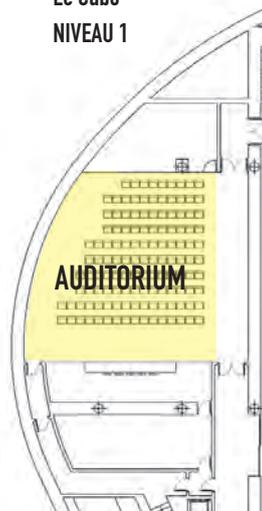
Né il y a maintenant plus de 30 ans d'une intuition féconde sur le rôle des nouveaux médias capables de restituer cette mémoire de la danse, fragile et presque insaisissable, Vidéodanse a permis à un public de néophytes comme d'initiés, de découvrir l'histoire et la richesse du champ chorégraphique moderne et contemporain.

Dans un environnement profondément transformé par l'irruption du numérique et la généralisation d'internet, cet événement phare de la programmation du Centre Pompidou a su se renouveler. Dans un dispositif nouveau - qui a vu le jour à l'occasion de la 5^e édition du Nouveau festival du Centre Pompidou - la projection de films sur grands écrans offre la chance d'exposer la danse dans des espaces muséographiques. Les thématiques choisies offrent à un public toujours diversifié un fil d'Ariane... pour mieux se perdre dans le labyrinthe enchanté de la danse contemporaine.

Au « Centre Pompidou Málaga », ce dispositif s'enrichira encore d'une mise en relation des projections/installations avec des œuvres chorégraphiques données en « live » dans l'espace de Vidéodanse. La danse, loin de se cantonner à l'espace qui lui est affecté, ira aussi à la conquête d'autres territoires en instaurant un nouveau dialogue entre les œuvres plastiques et les corps en mouvement.



Le Cubo
NIVEAU 1



La parole

La parole fera également l'objet de rendez-vous réguliers, de cycles s'appuyant, notamment, sur les œuvres de la collection du Centre Pompidou exposées ou abordant des thématiques. Ces cycles de parole seront programmés dans un auditorium d'environ 120 places (232m²), situé au niveau -1 du Cubo.

Conférences, débats et lectures aideront le public à dépasser le moment parfois « interloquant » de la rencontre avec l'œuvre et contribueront à la compréhension de tout ce que le travail des artistes modernes et contemporains contient, ou suppose, de pensée. Ces cycles seront conçus comme autant de coups de projecteur sur les questions que soulève la présentation des collections. Ce faisant, non seulement l'histoire de l'art et la critique seront sollicitées, mais aussi les discours sur l'architecture, le design, le design graphique et les liens multiples des arts plastiques avec les autres arts.

4 / FAVORISER L'ÉCHANGE, SUSCITER LA CURIOSITÉ DONNER DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Le Centre Pompidou provisoire constitue un outil de découverte de l'art. Il a pour ambition de permettre à de nouveaux publics de faire la connaissance du Centre Pompidou, de se familiariser avec ses collections et, au-delà, de s'ouvrir à la création de notre temps.

Il offrira, tant aux publics occasionnels (essentiellement touristiques) qu'aux habitants de Málaga et de ses environs, un nouveau lieu de culture, mais aussi de partage et de sociabilité.

Au cœur du concept : une « médiation culturelle » innovante qui s'appuie sur l'expertise, mondialement reconnue, développée dans ce domaine par le Centre Pompidou, première institution culturelle au monde à avoir conçu et proposé des ateliers pour enfants ainsi qu'un espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16.

Destiné à ceux qui ne fréquentent pas ou peu les lieux de culture, le Centre Pompidou provisoire veut offrir à ses visiteurs une approche nouvelle de l'art fondée sur l'interaction. Il s'agit de capter d'abord l'attention, en suscitant la curiosité et l'émotion, pour pouvoir ensuite donner des clés de compréhension, d'aiguiser le regard. Cette médiation se fera face aux œuvres, mais aussi dans des espaces multi-fonctionnels de médiation où la transmission des savoirs, le débat, la surprise, le jeu et le questionnement viendront agiter la curiosité des profanes autant que des amateurs.

Le Centre Pompidou provisoire s'attache à mettre en œuvre une politique des publics et des formes de médiation originales qui établissent un lien étroit avec le tissu social local, stimulent des partenariats éducatifs, associatifs et culturels novateurs, au-delà de la présence du Centre Pompidou provisoire, de telle sorte que l'expérience produise une dynamique culturelle capable de s'émanciper, au bénéfice de la localité d'accueil.

Par son travail de médiation auprès des publics, le Centre Pompidou favorise une fréquentation élargie de publics et s'adresse en premier lieu à ceux qui ne prennent pas naturellement le chemin des musées. Le Centre Pompidou doit aussi aider la ville de Málaga à asseoir sa politique culturelle notamment en amplifiant le sentiment de diversité, d'accessibilité et d'éducation à l'art moderne et contemporain.

Chaque Centre Pompidou provisoire sera un lieu de vie, que l'on « fréquente » plus que l'on ne le visite.

LA MÉDIATION AU CENTRE POMPIDOU PROVISOIRE, PARTAGER AVEC TOUS L'EXPÉRIENCE DE L'ART

La médiation au « Centre Pompidou Málaga » est pensée spécifiquement pour chaque accrochage.

La démarche de médiation prend en compte la spécificité du public (habitants de Málaga, touristes, individuels ou en groupes...) et offre un accompagnement adapté favorisant la rencontre avec les œuvres. Elle s'adapte aussi bien à des personnes peu ou pas familières de l'art moderne et contemporain, qu'à un public confirmé, et privilégie une approche sensible afin de donner envie de vivre plus souvent l'expérience unique du rapport à l'œuvre originale.

Outils pédagogiques, dépliants, audioguides, parcours ... chaque dispositif devra transcender l'approche scientifique de l'œuvre pour donner le goût de l'art aux publics et appréhender la création contemporaine comme facteur d'échange et de développement culturel.

Le premier accrochage fait la part belle aux thèmes du corps, du portrait, de l'autoportrait, de la métamorphose. Le choix d'œuvres permet de traverser les XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, d'embrasser aussi la variété des mediums utilisés par les artistes dans l'art moderne et contemporain. Les dispositifs de médiation s'appuieront sur la singularité de l'exposition et sur les enjeux formels et théoriques qui la traversent.

La médiation s'appuiera sur les pratiques et les ressources propres à la ville de Málaga dans l'optique de créer une dynamique locale autour du Centre Pompidou provisoire et de sa programmation.

UN ESPACE ENCOURAGEANT LA PARTICIPATION, L'IMPLICATION ET LES ÉCHANGES

Dès l'entrée, un espace, ouvert, convivial, implanté dans le flux de circulation des visiteurs, offrira aux publics les ressources nécessaires pour une première approche du « Centre Pompidou Málaga ». Cet espace accueillant et multifonctionnel, le premier traversé par les visiteurs quittant la billetterie, sera le point de départ de leur parcours.

Il offre aussi un premier contact à la fois rassurant et engageant avec l'équipe de médiateurs pour se voir proposer une forme de visite adaptée : parcours famille, audio guide portant sur une sélection d'œuvres de l'accrochage, dépliant, matériel pédagogique.

Un espace d'expression dédié encouragera le retour d'expériences sur la visite grâce à un mur de tags sur lequel seront récoltées, sous forme de commentaires, les impressions du public.

FACE AUX ŒUVRES DE LA COLLECTION

La médiation pour les adultes

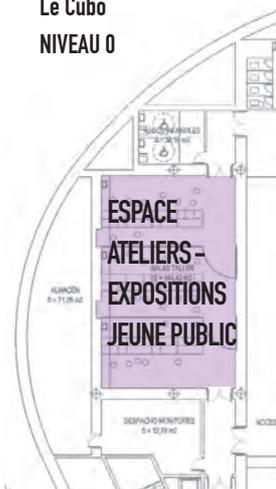
Deux formes de visites seront proposées : autonomes ou accompagnées.

Le visiteur autonome disposera de plusieurs ressources pour une approche de l'accrochage : dépliant, audioguide, textes et cartels développés.

Les visites accompagnées seront fondées sur le dialogue et le désir de partager le savoir afin de faire de la visite une expérience. Des parcours permettront d'explorer les œuvres sous différentes approches : visites thématiques, avec outils pédagogiques ou encore visite flash : des visites courtes où l'on expérimente à plusieurs de nouvelles manières de regarder les œuvres.



Le Cubo NIVEAU 0



Pour les enfants

Des expositions ateliers

Le Centre Pompidou mène depuis plus de 30 ans une action de sensibilisation artistique auprès des enfants de 6 à 12 ans et des tout petits, à travers des ateliers, des expositions, des rencontres avec les artistes.

Cette démarche, aujourd'hui développée partout dans le monde au sein des institutions culturelles, sera mise en œuvre auprès du public du «Centre Pompidou Málaga».

La clé de son succès est avant tout de placer les enfants et les parents dans une situation de création. Ils sont incités à découvrir, à expérimenter, à faire ensemble, selon des règles du jeu qui servent de tremplin à leur imaginaire. Destinées à un large public, les expositions-ateliers peuvent être visitées par l'enfant accompagné de sa famille ou être exploitées dans le cadre scolaire.

À Málaga, elles offriront un éclairage particulier sur l'accrochage en créant des passerelles avec des propositions d'artistes tels que Miquel Navarro et Erró. Le sculpteur espagnol Miquel Navarro a réalisé une œuvre-jeu intitulée «Sous la lune II» constituée de centaines de pièces de construction à manipuler. Les participants sont invités à construire leur ville idéale selon des règles du jeu à imaginer collectivement. À partir d'un répertoire d'images créées spécialement par Erró pour l'atelier «Mécacollages», l'artiste invite les enfants à composer leur portrait. Les images assemblées choisies pour ce collage révèlent des facettes de leur personnalité entre rêves et cauchemars, fantasmés et réalités. Cette galerie de portraits est l'occasion d'un échange entre les participants.

En alternance avec l'exposition-atelier, une programmation d'ateliers amènera les enfants à aborder la thématique du portrait à partir des multiples façons de se représenter.

Des événements

Des temps forts qui créent l'événement et de nouvelles formes d'expérience pour tous les publics rythmeront l'année. Ces propositions seront l'occasion d'appréhender l'univers du musée autrement, de détourner les codes de la visite traditionnelle pour approcher la création contemporaine sous un angle inédit, festif ou insolite.

Ces temps forts permettront d'accroître régulièrement la communication autour d'une manifestation, de surprendre les publics et de valoriser l'image du musée au sein de communautés de publics identifiées. Ils participeront à faire du «Centre Pompidou Málaga» un lieu phare de la vie culturelle dans la ville, attractif, vivant, dynamique.

5 / MÁLAGA

LE PARI DE LA CULTURE ET DES MUSÉES



UNE SCÈNE CULTURELLE DYNAMIQUE

La ville de Málaga a connu un remarquable essor. Avec près de 600.000 habitants, elle s'impose aujourd'hui comme la capitale économique de l'Andalousie.

L'invitation faite au Centre Pompidou pour sa première implantation à l'étranger d'un Centre Pompidou provisoire a pour ambition de conforter ce positionnement de capitale culturelle du sud de la péninsule ibérique. Málaga est une ville participative et associative et la politique de sa municipalité vise à promouvoir la diversité et l'implication des citoyens pour faire de Málaga une ville de connaissance et de culture.

De son côté, le Centre Pompidou est heureux de pouvoir dialoguer avec cette ville qui place la culture et les musées au cœur d'un nouvel âge de son développement. La ville natale de

Picasso fonde son dynamisme actuel à travers notamment la création et l'implantation d'événements culturels et d'institutions muséales de référence. Málaga compte une offre très riche :

- Le Musée Picasso inauguré en 2003. En 2009, il avait accueilli une monographie consacrée à Kupka conçue à partir de la collection du Centre Pompidou et dont Brigitte Leal, conservatrice du musée national d'art moderne, était commissaire.
- Le Musée Carmen Thyssen présente des artistes majoritairement espagnols du XIX^{ème} siècle de la collection Carmen Thyssen ainsi qu'une programmation d'expositions temporaires.
- Le Centre d'art Contemporain de Málaga a installé sa collection permanente dans l'ancien marché municipal rénové et agrandi en 2005 par l'architecte espagnol Rafael Moneo (Pritzker Prize) et présente une programmation d'expositions temporaires.
- La Casa Natal de Picasso, dédiée à l'étude et à la diffusion de l'oeuvre et de la vie de Picasso, qui a réuni une collection d'oeuvres d'art composée de plus de 4.000 pièces de plus de 200 artistes.
- La Termica, un centre de création et de production artistique, installé dans l'ancien hôpital et orphelinat de la ville depuis janvier 2013, accueille résidences d'artistes, concerts, expositions et conférences...
- Le Festival du film de Málaga est un événement de référence pour le cinéma espagnol.
- Le Musée des Beaux Arts (ouverture prévue en 2015) sera installé dans l'ancien palais des douanes (Palacio de la Aduana) et présentera d'importantes collections andalouses de l'antiquité à la Renaissance.

UNE DESTINATION TOURISTIQUE ET UNE PASSERELLE MÉDITERRANÉENNE

La province de Málaga accueille près de dix millions de touristes par an. La ville souhaite offrir d'autres expériences que les seules activités balnéaires aux quatre millions de personnes qui la visitent.

Elle est dotée d'un aéroport international, l'un des mieux desservis d'Espagne et bénéficie de l'ouverture de la ligne ferroviaire à grande vitesse qui permet de rejoindre Málaga depuis Madrid en deux heures. Le port de croisière de Málaga est le second de la péninsule et poursuit son développement. Málaga est historiquement tournée vers la rive sud de la Méditerranée. Les liaisons maritimes de Málaga vers le Maroc (Melilla) et les navettes aériennes sont quotidiennes.

Sur cette passerelle culturelle, l'implantation d'un Centre Pompidou provisoire peut contribuer à renforcer le dialogue entre les rives de la Méditerranée. Le Centre Pompidou provisoire pourra ainsi valoriser l'expérience récente de Centre Pompidou en Arabie Saoudite pour laquelle des programmes éducatifs spécifiques ont été élaborés en langues anglaise et arabe à destination d'un public scolaire et de familles, novices en matière d'art contemporain.

LE « CENTRE POMPIDOU MÁLAGA » S'IMPLANTE AU « CUBO »

Situé entre les Quais 1 et 2 du port de Málaga, le Cubo jouit d'une situation privilégiée (sur le port, mais aussi au cœur de la ville). Ce cube de verre et de métal est bâti sur des terrains portuaires qui étaient historiquement consacrés au chargement et au déchargement des bateaux.

L'édifice compte deux niveaux : un rez-de-chaussée (Niveau 0) et un étage inférieur (Niveau -1). Doté de salles d'exposition à caractère permanent ou temporaire et des services nécessaires à son fonctionnement, son affectation culturelle perdurera, même après le départ du Centre Pompidou.

6 / LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Sous réserve de modifications

Toutes les œuvres présentées sont issues de la collection du Centre Pompidou

ARROYO Eduardo

El caballero español, 1970

ATTIA Kader

Ghost, 2007

Don de la Société des amis du musée national d'art moderne, 2008.

Projet pour l'art contemporain 2007

BACON Francis

Selfportrait (Autoportrait), 1971

Donation Louise et Michel Leiris, 1984

BASELITZ Georg

Die Mädchen von Olmo II

(*Les demoiselles d'Olmo II*), 1981

BOLTANSKI Christian

Réserve, 1990

BRANCUSI Constantin,

La Muse endormie, 1910

BRAUNER Victor

La formatrice, 1962

Don de Mme Jacqueline Victor Brauner en 1974

BROWN Glenn

Architecture and Morality, 2004

CALDER Alexander

Masque, 1929

Don de l'artiste en 1966

CALLE Sophie, SHEPHARD Gregory

No Sex Last Night, 1995

CHAGALL Marc

Dimanche, 1952 - 1954

Dation en 1988

CURRIN John

The Moroccan (La Marocaine), 2001

DADO (DJURIC Miodrag, dit)

Le cycliste, 1955

Donation de M. Daniel Cordier en 1989

DE CHIRICO Giorgio

Deux personnages, vers 1920

Legs de M. Maurice Meunier en 1955

DE KOONING Willem

Untitled XX, 1976

DIJKSTRA Rineke

I see a Woman Crying (Weeping Woman),

Tate Liverpool, 2009 - 2010

DUBUFFET Jean

La gigue irlandaise, 1961

DUFY Raoul

Autoportrait, 1948

Legs de Mme Raoul Dufy en 1963

ERNST Max

L'imbécile, 1961

ERNST Max

Trois jeunes dionysaphrodites, 1957

Donation de Mme Anne Gruner-Schlumberger en 1977

ERRÓ (GUDMUNDSSON Gudmundur, dit)

Stravinsky, 1974

ERRÓ (GUDMUNDSSON Gudmundur, dit)

Sans titre, vers 1969

Don de l'artiste en 2009

ERRÓ (GUDMUNDSSON Gudmundur, dit)

Tears for two, 1963

Don de l'artiste en 2009

ERRÓ (GUDMUNDSSON Gudmundur, dit)

Picasso Grosz, vers 1967

Don de l'artiste en 2009

FAUTRIER Jean

Grande tête tragique, 1942

FAUTRIER Jean

Tête d'otage, 1945

FLANAGAN Barry

Soprano, 1981

- FLEISCHER Alain
Brancusi, 2013
- GARCIA SEVILLA Ferrán
Pariso 20, 1985
Don de la Société des amis du musée national d'art moderne en 2001
- GASIOROWSKI Gérard
Les régressions 1 à 10, 1974 - 1975
- GIACOMETTI Alberto
Femme nue debout, 1954
Don de l'artiste à l'État, 1957
- GIACOMETTI Alberto
Caroline, 1965
- GONZÁLEZ Julio (GONZALÈS Julio, dit)
Le cagoulard, 1935 - 1936
Don de Mme Roberta González en 1964
- GONZÁLEZ Julio (GONZALÈS Julio, dit)
Homme Cactus I,08 - 1939 / 1964
Don de Mme Roberta González en 1964
- GONZÁLEZ Julio (GONZALÈS Julio, dit)
Daphné, 1937 - 1966
Don de Mme Roberta González en 1966
- GONZÁLEZ Julio (GONZALÈS Julio, dit)
Dernier autoportrait, 1941 - 1942
Don de Mme Roberta González en 1966
- HÉLION Jean
Au cycliste, 1939
- KAHLO Frida
The Frame («Le cadre»)
Titre attribué : Autoretrato (Autoportrait), 1938
Achat de l'État, 1939 Attribution, 1939
- KLASEN Peter
Femme-objet, 1967
- LANDAU Sigalit
Barbed Hula, 2001
- LE FAUCONNIER Henri (FAUCONNIER Henri, dit)
Autoportrait, 1933
- LÉGER Fernand
Femmes dans un intérieur, 1922
Legs de Baronne Eva Gourgaud en 1965
- LEMAÎTRE Maurice
Autoportrait de mon père, 1994
Don de l'artiste en 1995
- LEROY Eugène
Autoportrait, recherche de volume, 1953
Dation en 2003
- LI YONGBIN
Visage (Face), 2003
- MAGRITTE René
Le viol, 1945
Legs de Mme Georgette Magritte en 1987
- MAGRITTE René
Souvenir de voyage, 1926
Legs de Mme Georgette Magritte en 1987
- MALANGA Gérard
Andy Warhol: Portrait of the Artist as A Young Man, 1964 - 1965
- MENDIETA Ana
Untitled (Blood Sign #2 / Body tracks), 03 - 1974
Dépôt de la Centre Pompidou Foundation en 2009 (don de Raquelin Mendieta et Ignacio Mendieta à la Centre Pompidou Foundation)
- MESSAGER Annette
Les Pensionnaires, 1971 - 1972
- MIRÓ Joan
Femme, 1969
Don de Marguerite et Aimé Maeght en 1977
- MUSIC Zoran
Autoportrait, 1988
Don de l'artiste en 1996
- NAUMAN Bruce
Lip Sync, 1969
- ONO Yoko
Eyeblink (Fluxfilm n° 9), 1966
- ORLAN
Le Baiser de l'artiste. Le distributeur automatique ou presque ! n°2, 1977 - 2009

OURSLER Tony
SWITCH, 1995

PASCHKE Ed (PASCHKE Edward, dit)
Joella, 1973
Donation de M. Achim d'Avis en 1991

PIANO Renzo et ROGERS Richard
Centre Pompidou, 1973

PICABIA Francis (MARTINEZ DE PICABIA Francis, dit)
Figure et fleurs, 1935 - 1943
Don de M. Henri Goetz en 1981

PICABIA Francis (MARTINEZ DE PICABIA Francis, dit)
Sans titre, vers 1946 - 1947
Don de M. Henri Goetz en 1981

PICASSO Pablo
Le chapeau à fleurs, 10/04/1940
Donation Louise et Michel Leiris, 1984

SACHS Tom
Hello Kitty, 2001
Don de Mme John N. Rosekrans, Jr.
en mémoire de M. John N. Rosekrans, Jr.
avec le concours de la Georges Pompidou Art
and Culture Foundation, 2005

SAURA Antonio
Dora Maar 23.5.83 [1], 1983
Legs de l'artiste en 1998

SCHNEEMANN Carolee
Body Collage, 1967

SCHÜTTE Thomas,
Grosser Geist nr. 7, 1996

SÉCHAS Alain
Le mannequin, 1985

SEGAL George
Movie House
(Entrée de cinéma ou La caissière),
(1966 - 1967)

SORIN Pierrick
It's really nice, 1998

SUTHERLAND Graham
Standing form, 1952

TÀPIES Antoni
Les jambes, 1975
Don de M. Aimé Maeght en 1977

TATAH Djamel
Sans titre, 1998

TINGUELY Jean
Autoportrait, 1988
Don de l'artiste en 1990

VALIE EXPORT
...Remote...Remote, 1973

VAN DONGEN Kees
Autoportrait en Neptune, 1922
Don de l'artiste ou achat à l'artiste,
1924 - 1927

VELDE Bram Van,
Glauque, 1957

ZUSH (PORTA MUNOZ Albert, dit)
The Girls of my Life, V
(*Les femmes de ma vie, V*), 1987 - 1988

ŒUVRES PRÊTÉES PAR LE MUSÉE PICASSO, PARIS

PICASSO Pablo
Tête de femme, 1932
Prêt du Musée national Picasso, Paris

PICASSO Pablo
Couple, 07/02/1971 - 25/06/1971
Prêt du Musée national Picasso, Paris

INSTALLATION DE DANIEL BUREN :

BUREN Daniel,
Incubé, travail *in situ*, marzo 2015
Commande de la municipalité de Málaga pour
le CP Málaga
Collection de l'artiste

centrepompidou-malaga.eu

<https://www.facebook.com/>

[centrepompidoumalaga](https://www.facebook.com/centrepompidoumalaga)

<https://twitter.com/cpompidoumalaga>



NOTES

